



Information sur les marchés et les prix des produits maraîchers

Evolution du prix de gros de la tomate sur trois ans au marché de Niamey Djémadjé

Note d'information : Produits du maraîchage sur les marchés de Niamey / 15 octobre 2018
Rédaction : Fanta Mady Cissé Safiétou et équipe technique RECA

Le suivi des prix de gros des produits maraîchers sur les marchés de Niamey a commencé en avril 2015 (la semaine 17). Les résultats présentés dans cette note vont jusqu'à la semaine 40 (début octobre) de l'année 2018. Les informations présentées portent sur trois ans et demi.



1. L'origine des tomates

L'origine des approvisionnements du marché de Niamey : une amélioration progressive de la présence des tomates « made in Niger » de 2016 à 2018.

En 2018, comme les années précédentes, les origines suivantes ont été enregistrées sur les marchés de Niamey : Niger, Burkina Faso, Nigeria, Ghana, Bénin et Maroc.

Tableau 1 : Origine des tomates sur le marché de Niamey en fonction des semaines de l'année 2018

2018	Numéro des semaines																																								
Tomate	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	
Niger																																									
Burkina.F																																									
Nigeria																																									
Ghana																																									
Benin																																									
Maroc																																									

La contre-offensive de la tomate du Niger

En 2016, les tomates provenant des différentes zones de production du Niger (Niamey, régions de Tillabéri et Tahoua) étaient présentes 60% des semaines de l'année. Elles n'étaient pas présentes sur le marché toute la saison des pluies. En 2017, la production locale a été disponible 70% des semaines et en 2018 cela a atteint 80%. Pour 2018, ce chiffre devrait même être dépassé car la situation présentée s'arrête à la semaine 40, soit fin septembre.

Tableau 2 : Présence de la tomate origine Niger sur le marché de Niamey en fonction des semaines

Niger	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
2016																							
2017																							
2018																							

En 2016 et 2017, la tomate locale a déserté les marchés de Niamey après la semaine 20 soit à la mi-mai. Elle est revenue sur le marché la semaine 39 en 2016 (soit fin septembre) et la semaine 34 en 2017 (soit fin août donc avec un mois d'avance). En 2018, sa présence s'est encore améliorée puisqu'elle est restée jusqu'à la semaine 23 (début juin) pour réapparaître dès la semaine 32 (début août).

Les autres provenances

Tableau 3 : Nombre de semaines de présence de la tomate du BF.



Année	Nombre de semaines
2016	32
2017	22
2018	16

En 2015 et 2016, la **tomate du Burkina Faso** était présente les 2/3 de l'année sur les marchés de Niamey, principalement pendant les périodes de saison sèche chaude et d'hivernage. Depuis, son temps de présence est en diminution : de 32 semaines en 2016, cela chute à 22 semaines en 2017 et 16 semaines en 2018. Même

si l'année n'est pas terminée, cela ne dépassera pas 2017.

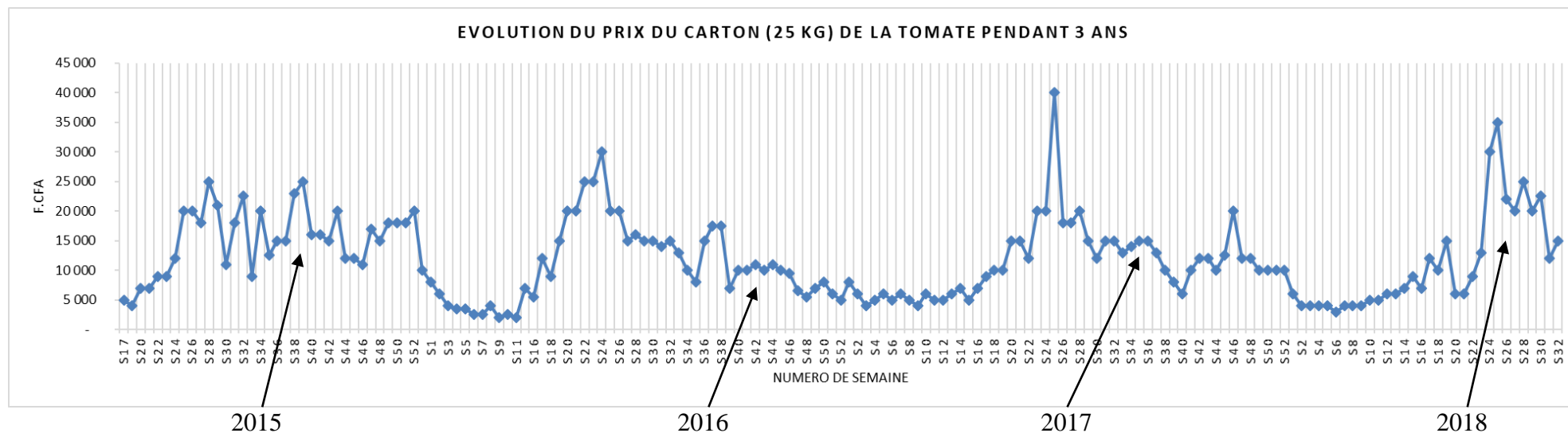
		
Tomate du Burkina (25 à 30 kg)	Tomate du Nigeria (40 kg)	Tomate du Maroc (15 kg)

La **tomate du Nigeria** était présente uniquement au cours des semaines du second semestre en 2016 et 2017, c'est à dire à partir de l'installation de la saison des pluies jusqu'en fin d'année. Lors de cette période, elle est quasiment permanente sur le marché. Cependant en 2018, des arrivages ont été notés au cours du premier semestre de manière discontinue. L'origine Nigeria a tendance à augmenter sur le marché de Niamey.

		Les tomates du Ghana et du Bénin sont présentes quelques semaines dans l'année pendant la période d'hivernage. Elles sont en général de faible qualité. Cela est dû aux conditions de transport et au type de contenant utilisé (grande caisse ou grand panier).
Tomate du Ghana (50 kg)	Tomate du Bénin (30 kg)	

La **tomate du Maroc** a été présente deux mois en 2016, puis trois mois en 2017, notamment pendant la période du Ramadan. Par contre en 2018, sa présence sur le marché n'a pas dépassé un mois. On note donc une diminution de sa présence.

2. Les prix de gros sur le marché de Niamey (Djémadjé)



L'année 2015 a connu des prix élevés pendant une longue période mais avec une forte irrégularité. Les trois années suivantes présentent des profils semblables avec

- une période de bas prix sur le premier trimestre de l'année correspondant à la saison sèche froide, période la plus propice pour la production maraîchère avec une pression phytosanitaire modérée ;
- Une période de prix élevés et moyens pendant 6 mois, qui correspond à la période de saison sèche chaude et la période d'hivernage (d'avril à septembre) avec un pic de prix à la troisième semaine de juin : 30.000 F le carton en 2016, 40.000 F en 2017 et 35.000 F en 2018 ; Si ce pic correspondait à la période du Ramadan en 2016 et 2017, il s'est produit après cette période en 2018. C'est donc la faiblesse de l'offre qui explique ce pic enregistré chaque année à cette période.
- Le dernier trimestre de l'année semble plus aléatoire ; en 2015 les prix étaient moyens, en 2016 plutôt bas et en 2017 plutôt moyens.

Tableau 4 : Prix moyens du carton de 25 à 30 kg de tomate en fonction des semaines

Prix moyens	S1-S18	S20-S37	S1-S52
2015	-	15.056	-
2016	6412	17.417	10.949
2017	6056	16.944	11.317
2018	5578	16.250	-

Si l'on prend les 4 premiers mois de l'année, correspondant à la période des prix le plus, le carton de tomate se situe autour de 6.000 F. On remarque que ce prix moyen est en baisse depuis 2016.

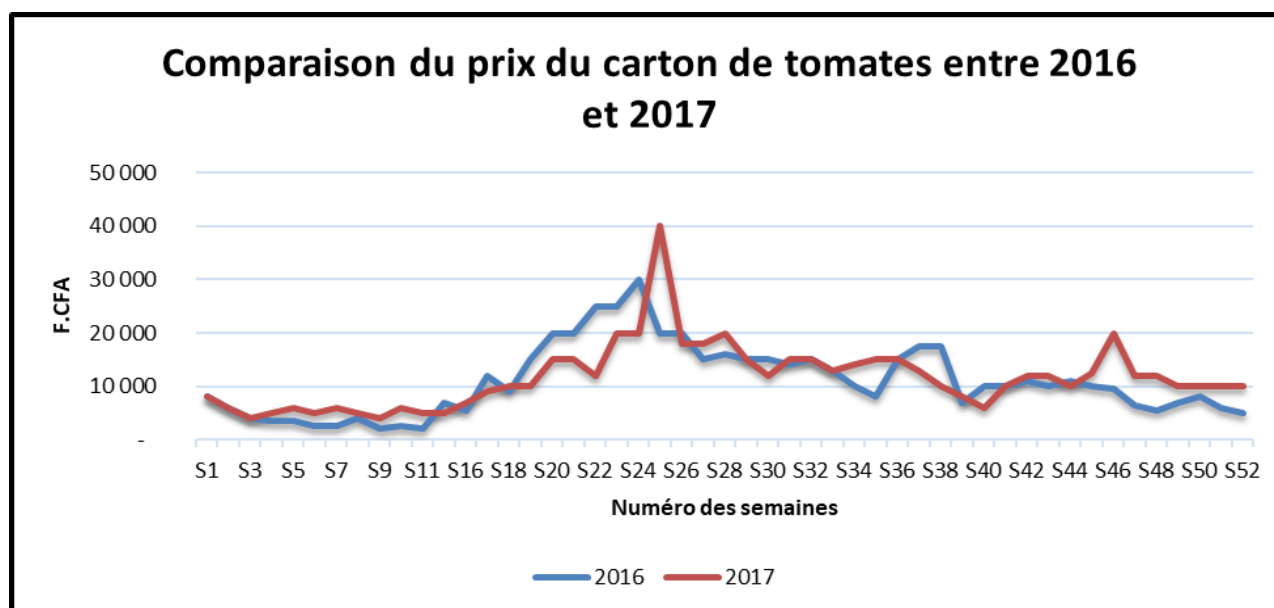
C'est en février 2016 que le prix de gros les plus bas a été enregistré avec le carton à 2.500 F.

Le prix du carton pour la période suivante (mai à septembre) se situe à une moyenne entre 17.000 et 16.000 F avec une légère baisse depuis 2016.

Tableau 5 : Répartition des semaines en fonction des prix du carton de tomates

Années	2016	2017	2018	Période
< 5.000 F	10	8	10	Janvier - avril
5.500 à 10.000 F	18	20	14	Octobre -décembre
10.500 à 15.000 F	11	17	9	Juillet - Septembre
15.500 à 20.000 F	9	1	3	Juin - Juillet
➤ 20.000 F	3	1	4	Juin

3. Comparaison du prix de sac de la tomate entre 2017 et 2018



Sur cette comparaison des prix sur deux années civiles entières, on retrouve les trois périodes de prix avec :

- des prix bas les 4 premiers mois de l'année, soit janvier à avril (le prix du carton est autour de 5.000 F.CFA ou en dessous ;
- des prix élevés en juin et juillet puis un prix moyen du carton pouvant être supérieur à 20.000 F et chaque année un pic de prix (30 à 40.000 F.CFA) ;
- une longue période de prix moyens à partir du mois d'août (entre 10.000 et 15.000 F le carton) avec une baisse progressive vers la fin de l'année.

4. Commentaires

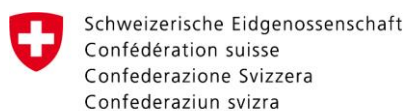
- En 2018, plusieurs zones de production, notamment Téra dans la région de Tillabéri et la région de Tahoua ont été présentes sur le marché en mai et juin, c'est à dire pendant la période du Ramadan. Ces productions se font le plus souvent avec des variétés hybrides adaptées à la production de saison sèche chaude.
- En 2017 et 2018, on a assisté à un approvisionnement beaucoup plus important de la tomate produite au Niger en août – septembre c'est à dire pendant la saison des pluies. La production a notamment augmenté sur les sites de la rive droite du Niger autour de Niamey peut être pour compenser les pertes de production du moringa dues à la maladie qui touche cette plante pendant l'hivernage.
- Ces évolutions semblent indiquer une amélioration de la maîtrise technique de la production de tomate pendant les périodes de culture les plus difficiles (saison sèche chaude et saison

des pluies) et aussi une bonne réactivité des producteurs qui sont connectés aux informations de marché pour produire quand les prix sont plus élevés.

Quels prix font l'objet de ces relevés ?

- Les prix sont fournis par des « informateurs » qui sont des professionnels de la commercialisation des produits maraîchers.
 - Les prix relevés sont ceux des unités de mesure / conditionnement utilisées pour la vente en gros. Il s'agit de cartons, de panier dénommé « tchila » sur le marché de Niamey ou de caisses en bois.
 - Le prix relevé est un prix de vente des collecteurs - producteurs ou des collecteurs sur le marché. C'est donc le prix d'achat au producteur + le transport + la marge du collecteur.
 - Les cartons qui servent au conditionnement de la tomate sont des cartons de fruits (banane ou pomme) qui contiennent environ 30 kg de tomates en période de forte production et 25 kg de tomates en période de faible production.
 - Les caisses en bois qui servent à transporter les tomates du Ghana contiennent deux cartons (50 kg) tandis que celles en provenance du Maroc contiennent 15 kg de tomates.
 - Le tchila (panier) contient entre 30 et 40 kg suivant sa taille et sa provenance. Le tchila du Bénin fait 32 kg, celui de la rive droite du fleuve 35 kg, celui de la région de Tahoua ou du Nigeria 40 kg.
- Les prix indiqués sur les tableaux ou les graphes ont tous été rapportés à la même unité de mesure : le « carton » de 25 kg (aujourd'hui le conditionnement le plus utilisé).
- Pour la production locale, le tchila est de plus en plus remplacé par des cartons.

Le RECA bénéficie des appuis du Programme d'Appui aux Organisations Paysannes du Niger pour la sécurité alimentaire (PAOP), du Programme de Promotion de l'Emploi et de la Croissance Economique dans l'Agriculture (PECEA), du Projet d'Appui à l'Agriculture Sensible aux Risques Climatiques (PASEC).



**Direction du développement
et de la coopération DDC**

